

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION:
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un coup d'oeil d'ensemble à la ba- taille d'Egypte

Rome, 11 Radio.— Dans les milieux militaires italiens autorisés, on fait les déclarations suivantes au sujet des opérations qui se sont déroulées du 3 au 10 septembre:

La Radio et la presse anglaises s'efforcent depuis dix jours, de convaincre les peuples de l'Empire et les Alliés qu'en Egypte, les forces britanniques, composées de Sud-Africains, de Néo-Zélandais, d'Hindous et de quelques représentants anglais et Nord-Américains remportèrent un grand succès en brisant une prétendue offensive des forces de l'Axe. Les allégations de la propagande ennemie ou sujet de ce succès et des pertes prétendues qui auraient été infligées aux troupes italo-allemandes, se basent sur l'action effectuée le 1er et le 2 septembre par les forces de l'Axe, afin d'éprouver le dispositif ennemi et d'en contrôler les réactions.

A cette occasion, des pertes sensibles furent infligées au contraire aux formations blindées britanniques qui, comme d'habitude se dégagèrent au plus vite, se souvenant sans doute de la cuisante leçon qui leur avait été infligée au sud-est d'Ain-el Gazala, le 30 juin écoulé.

Les forces moto-cuirassées italiennes et allemandes, après avoir mené à bien l'action qui leur avait été confiée, gardèrent l'alignement établi.

Quelques engagements, qui mirent parfois aux prises des forces assez importantes, ont eu lieu les jours suivants. Pour les Britanniques le résultat fut toujours le même : laisser entre nos mains de nombreux prisonniers parmi lesquels un commandant de brigade.

La plupart des prisonniers furent, cette fois-ci, des Néo-Zélandais.

L'aviation de l'Axe, nonobstant l'intervention des aviateurs américains, remporta de nouveaux succès en infligeant à la chasse et à l'aviation de bombardement adverse de cuisantes défaites. Les succès sont d'autant plus remarquables que les chasseurs de l'Axe sont numériquement inférieurs.

Vichy, 12 A.A. — L'agence Domei annonce que les Japonais ont capturé un nombre important de prisonniers au cours de leur avance sur Port-Moresby.

Nantes, 11. AA. — Au cours d'un procès contre un dangereux terroriste, quatre individus pénétrèrent dans la salle du tribunal armés de pistolets, ouvrirent le feu et tuèrent le juge d'instruction M. Lebrasse.

Deux autres personnes furent blessées par les balles, dont un gendarme qui eut la gorge traversée. Les assaillants s'enfuirent sur des bicyclettes.

Adapazri, 11. A. A. — Le Président de la République, M. Ismet İnönü, est arrivé ici hier la nuit à 24 heures dans son train spécial où il a passé la nuit. A 8 heures du matin, en présence du ministre de l'Instruction publique M. Hasan Ali Yucel qui l'accompagne, il s'entre-tient avec le Vali, le kaymakam, les com-mandants, les présidents du Parti, de la Municipalité et du Halkevi, les fonc-tionnaires du Vilayet et de notre «kaza» qui sont venus le saluer. Ensuite, notre Président au milieu de manifestations de la population est allé en auto à la fa-brique de fer et de bois qu'il a visitée et s'est fait donner des éclaircissements par les ingénieurs.

Après cette visite qui a duré une heure, le Chef National est allé au Halk-
evi et de là il a été en ville faire une
promenade. Il a été partout acclamé.
A 11 heures, il est parti pour Arifiye.

Arifiye 11. AA. — Le Président de la République est arrivé aujourd'hui ici et a honoré de sa présence l'Institut rural. Malgré le temps pluvieux, il est allé inspecter sur place avec le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali

Yucel, les pavillons de l'Institut que les élèves construisent eux-mêmes. Il a posé des questions aux jeunes gens.

Le Chef National, après avoir passé en revue jusqu'au dernier détail, toutes les réalisations de l'Institut, a entendu l'Hymne de l'Indépendance chantée par le chœur à quatre voix des élèves de l'Institut ainsi que d'autres chants nationaux. Il a exprimé sa grande satisfaction pour le travail et l'ordre qu'il a constaté; il a pris congé des personnalités qui étaient venues le saluer à la gare et est parti d'Arifiye au milieu des vivats poussés par les élèves de l'Institut.

Ankara, 11 A. A.— Notre Président de la République, M. Ismet İnönü, est retourné ce soir, à 22 heures, à Ankara. Il a été salué à la gare par le président de la G.A.N. M. Abdülhalik Renda, le premier ministre M. Şükrü Saracoğlu, les ministres présents à Ankara, les membres du Conseil d'Administration général du Parti du Peuple et les députés le Vali d'Ankara et le directeur de la Sûreté, le commandant de la Place d'Ankara et les autres personnalités militaires et civiles.

Elles sont toutes demeurées sans effet

Vichy, 12 A. A. — Les forces russes encerclées à Stalingrad, se sont livrées sans interruption à des contre-attaques, qui ont toutes été repoussées et n'ont donné aucun résultat.

Les formations de la Luftwaffe ont anéanti plusieurs trains chargés de troupes.

Le bilan des batailles défensives soutenues par les troupes italiennes

Rome, 11.—Radio.—On annonce

au cours des hostilités actuelles l'Angleterre ne disposait, à l'égard des autres marines que d'une supériorité de quelques unités, marge bien illusoire alors que ses charges continuent à s'étendre à toutes les mers du globe. L'Angleterre de 1939 n'avait plus la marine qu'eût exigé son empire. L'évolution de la technique naval, l'empêchait de l'avoir.

Le drame c'est que son empire, qui est encore celui du temps de Nelson, qui s'est même accru depuis, ait survécu à la diminution fatale de la puissance de sa marine. Cet empire constitue de ce fait une sorte d'anachronisme du point de vue militaire— tout comme la situation des peuples assouvis à un autre en est un, du point de vue moral, social et politique.

Et c'est tout cela que nous suggère ce seul nom du vieux navire dont un baignin de ciment empêche les planches vermoulues de se disjoindre.

officiellement qu'au cours des combats qui se sont déroulés du 17 au 28 août, dans la boucle du Don, les troupes de VIII^e armée italienne ont fait 5.682 prisonniers et détruit ou capturé 42 chars armés, 16 canons de divers calibres et 12 pièces anti-chars.

L'aviation italienne sur le front russe a fourni de nouvelles preuves de sa valeur. Lors des contre-attaques en force, tentées contre le secteur occupé par les troupes italiennes, l'aviation a non seulement tenu sous son contrôle permanent les mouvements des troupes et des formations ennemies, mais elle est intervenue efficacement dans les combats. On cite notamment le cas de trois patrouilles de chasseurs qui, volant en rase-mottes, ont attaqué des masses d'infanterie soviétique en y semant la désorganisation, à la mitrailleuse.

Berlin, 11.— Radio.— Le D. N. B. apprend que, dans le secteur de Rjev, les Bolcheviks ont dirigé contre les lignes allemandes une attaque concentrique dépassant en violence et âpreté tout ce qui a été enregistré jusqu'ici à cet égard. Elle (Voir la suite en 4ième page)

G. PRIMI

La presse turque de ce matin



Les mesures extraordinaires en Amérique

L'éditorialiste de ce journal dit la surprise que l'on a ressentie à la nouvelle de l'introduction de la carte de pain en Amérique.

D'aucuns ont conclu que le manque de pain et de denrées a commencé en Amérique également. Ceux qui pensent ainsi ignorent les conditions de l'Amérique et les mesures qui avaient été prises en ce pays déjà lors de l'autre guerre.

Les Américains sont gens qui ont tendance à procéder en toutes choses avec excès. C'est là, suivant le cas, un défaut ou une qualité et une source de force.

Lors de la dernière grande guerre mondiale, après que les États-Unis eurent été entraînés dans les hostilités par suite des efforts et des incitations de M. Wilson, qui était aussi un démocrate tout comme maintenant, les Américains furent un certain temps sans trop savoir ce qu'ils allaient faire. Ils perdirent un temps assez long pour examiner par où il allait falloir commencer. Puis une fois qu'ils eurent pris leurs décisions, ils passèrent à leur application non sans procéder, suivant leur habitude, à des excès.

Quoique les denrées soient fort abondantes aux États-Unis au point que l'on ne risque pas d'en manquer même si l'Amérique était en guerre pendant dix ans, on a décrété des restrictions en matière de ravitaillement. Et le plus curieux c'est qu'elles furent respectées dans la vie publique et privée — encore qu'elles fussent passablement inutiles. La raison de ces mesures était que le manque de vivres avait commencé à se manifester en Angleterre et en France et que l'on se donnait pour premier devoir de faire parvenir des vivres aux Alliés.

Cette fois également, quoique l'Amérique ne soit pas exposée, comme l'Europe, à aucun danger d'invasion et quoique les Américains ne participent même pas, en fait, à la guerre, on s'est engagé à fournir des vivres à tous les pays alliés ou amis. Notre président du Conseil a même annoncé à la Grande Assemblée Nationale que les États-Unis pourraient nous fournir autant de blé que nous voudrions à condition que le transport puisse être effectué par nos propres moyens. Si les États-Unis étaient à court de blé, en seraient-ils fournis à la Turquie ?



Tandis que se prolonge la défense de Stalingrad

M. Şükrü Ahmet constate que les Soviets avaient fortifié de longue date Stalingrad, en vue de faire subir de graves pertes aux Allemands et de s'assurer encore un hiver.

Certes, le nombre de morts que l'armée rouge laissera dans le cimetière de Stalingrad n'est pas petit; mais celui des morts allemands ne sera pas moindre. Les Allemands sont résolus à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour briser cette résistance à laquelle ils ne s'attendaient pas. Ils ne peuvent remettre à plus tard la conquête de cette place comme ils l'avaient fait à Léninegrad ou à Sébastopol. Dans le cas où Stalingrad ne tomberait pas dans une quinzaine de jours au moins, ou plus simplement si la résistance de cette ville se prolonge, les plans de guerre allemands à l'Est dont Stalingrad est la clé, pourraient être compromis et l'Allemagne pourrait être placée dans une situation fort malaisée.

Le plan allemand était de couper la

voie de la Volga, par la conquête de Stalingrad, et d'isoler les armées russes du centre et du nord. Jusqu'ici la réalisation de ce plan a coûté 25 à 30 jours de temps. 100 à 150.000 hommes et un matériel correspondant.

Et si le plan allemand était dirigé plutôt vers le Sud, vers le Caucase et le Moyen-Orient, il a encore subi un retard très considérable. Sur l'un front comme sur l'autre, la période favorable pour l'accomplissement de grandes opérations se restreint de plus en plus. Dans 20 jours, il commencera à neiger au Caucase et dans un mois, les cols des montagnes seront barrés par la neige. Sur les autres secteurs un mois à un mois et demi nous sépare des premières neiges.

Bref, la résistance de Stalingrad fait perdre beaucoup de choses aux Allemands, et avant tout le temps. Elle empêche de provoquer la chute de Batoum, sans laquelle l'anéantissement de la flotte soviétique de la mer Noire est impossible. Et c'est là un objectif essentiel pour les Allemands. Si la flotte russe devait continuer cet hiver également à se trouver en mer Noire et à y opérer, cela renverserait beaucoup de calculs des Allemands.

Peut-être apprendrons-nous ces jours-ci la chute de la ville. Mais en tout cas il est certain que la lutte pour Stalingrad a marqué, pour les deux adversaires, un tournant, une bataille rangée dont le sort décidera de celui de la guerre.



Réflexions sur l'Europe de demain

M. Nadir Nadi consacre le cinquième article de cette intéressante série aux rapports de l'Angleterre avec le Continent. Il écrit notamment :

L'Angleterre a perdu beaucoup de choses depuis trois années. Réussira-t-elle à les récupérer si même les Démocraties gagnaient la guerre ? Par ailleurs, elle est aujourd'hui attachée à l'Amérique comme elle ne l'a jamais été dans le cours de son histoire.

Il semble que l'Angleterre qui avait jusqu'ici tous les moyens de choisir un allié à défaut d'un autre, ne pourrait rien faire actuellement sans l'Amérique. Pour ce qui est de donner des directives, la voix de M. Roosevelt a plus d'autorité que celle de M. Churchill. La plupart d'entre nous ne seront pas étonnés si nous entendons dire un beau jour que l'Angleterre s'est placée sous les ordres de l'Amérique. Dans ce cas l'Angleterre s'enlisera peu à peu dans le vaste cadre du Nouveau-Monde et les îles britanniques deviendront, au sens exact du terme, une sorte de coup de poing américain avancé jusque sous le nez de l'Europe.

Ce jour-là, les questions d'importance variée germano-française, italo-espagnole et hongaro-roumaine paraîtront désormais ridicules même aux noirs d'Afrique ! Il s'agira de la liberté économique et politique de l'Europe plutôt que de la France ou d'un autre pays.

Il ne faut pas oublier non plus le problème asiatique qui attend l'Europe et l'Amérique.



De Londres en Turquie

M. Ahmet Emin Yalman publie ses impressions à la suite d'une séance de la Chambre des Communes, à laquelle il a assisté avec les journalistes turcs.

Il est certain qu'abstraction faite de toute considération de politique internationale (Voir la suite en 3^{ème} page)

LA VIE LOCALE

Le Monument de Hayreddin Barbaros

Les sculpteurs Hâdi et Zühtü Mürtoğlu, auteurs du projet du monument à Barbaros Hayreddin qui a été retenu parmi plusieurs autres par le jury pour le choix des monuments nationaux, sont en train de mettre la dernière main à leur oeuvre, dans les ateliers de la l'Ecole des Beaux-Arts.

Trois figures qui expriment une grande force latente

Le grand amiral turc est évoqué debout, dressé devant un drapeau national. Il fronce le sourcil sous son turban massif et son regard semble vouloir scruter l'horizon. Il est flanqué par deux soldats de la marine, deux « levend », tête nue, la poitrine découverte, dans la tenue sommaire de deux loups de mer, prêts à affronter leurs deux adversaires, la tempête et l'ennemi. Ils regardent vers leur chef comme pour quêter un ordre de lui, attendre un signal.

Dans l'ensemble, le monument respire la force latente de ces trois personnages dont l'immobilité est celle du recueillement qui précède la lutte.

Pour autant que nous puissions en juger par la photo de la maquette que publient les journaux, l'oeuvre ne manque pas de vigueur. Peut-être formulons-nous quelques réserves à l'égard de la masse un peu trop inexpressive, à notre sens, sur laquelle s'appuie ces trois personnages. Nous eussions préféré un motif qui eût symbolisé de façon plus concrète ce métier de la mer que l'amiral de Süleyman a illustré. Pourquoi pas un mât de navire, par exemple, la barre du gouvernail, l'habitacle de la boussole, un cabestan ou encore une de ces lanternes de poupe si caractéristiques qui ornaient l'arrière des galères ?

Les dimensions de l'ensemble

Quoiqu'il en soit, le monument tel qu'il a été conçu par les deux artistes, se compose de deux parties : les trois figures que nous venons de décrire sommairement et qui, y compris le drapeau national se trouvent au second plan, atteindront une hauteur de cinq mètres ;

et le socle, ainsi que le Chef national en a exprimé le désir, comportera des hauteurs reliefs évoquant des phases de la bataille de Prévéza.

Le tout mesurera 12 à 15 mètres.

Les auteurs ont confié aux journaux que leur composition a subi beaucoup de retouches. Ils avaient imaginé tout d'abord de donner au socle la forme d'une galère. Toutefois, cela ne leur paraissait pas satisfaisant. Ils auront, au sujet du socle, des échanges de vues avec l'ingénieur qui sera désigné à cet effet par la Municipalité.

Les deux sculpteurs préparent même le moulage des statues. La fonte en bronze se fera en notre ville, par les soins d'artistes et d'ouvriers turcs.

Ainsi qu'on l'avait déjà annoncé, le monument devra être disposé de façon à ce qu'il puisse être visible de la nuit, il sera éclairé au moyen de projecteurs.

Les artistes turcs à l'oeuvre

Malgré le vif désir de ses auteurs, ne pourra pas être achevé pour le 12 septembre, date de la cérémonie traditionnelle devant le mausolée de Hayreddin Barbaros. Il sera donc monté et inauguré ultérieurement.

Le monument de Barbaros, indéniablement de la grande figure historique du héros qu'il évoque, présentera grand intérêt, en tant que démonstration des capacités des sculpteurs turcs qui se sentent les égaux de leurs collègues étrangers et qui sont convaincus de pouvoir interpréter mieux que parce qu'ils les sentent plus de profonds événements de l'histoire nationale. On peut citer parmi les oeuvres déjà réalisées dans ce genre le monument de la Victoire à Adana, celui du Chef Immortel Atatürk à Zilli. Après l'achèvement du monument de Barbaros, les deux jeunes sculpteurs qui l'auront exécuté s'attelleront au monument du Chef Eternel et à la statue équestre du Chef National, préparant aussi une statue d'Ismet pour la ville de Bolu.

La comédie aux cent actes divers

QUAND ON A UNE MAÎTRESSE!

Mari et femme sont deux anatolites; ils sont originaires du même village. L'homme exerce en notre ville le commerce du charbon. Ils sont en instance divorce.

— J'ai deux enfants en bas âge, Monsieur le juge, celui que vous me voyez entre les bras et qui a deux ans et demi, un autre, de dix ans, qui est dans le corridor.

— Il a 11 ans, interromp le mari.

— Dix ans, rétorque la femme.

— Je dis 11 ans, insiste le mari.

— Ne le croyez pas, Monsieur le juge, il ment.

D'ailleurs, tout ce qu'il dit, c'est des mensonges, même quand il affirme qu'il n'y a qu'un Dieu (sic), il nous a laissés tous trois sans nourriture. Nous n'avons personne au monde.

On entend les témoins. Eux aussi sont du même village que les parties et ils s'expriment de façon bizarre.

— Ya-t-il réellement matière à divorce, demande le juge.

Le premier témoin répond affirmativement.

— Mari et femme ne pourraient-ils plus reprendre leur vie commune ?

— Non.

— Pourquoi ?

— Parce qu'ils ne s'entendent pas.

— Et pourquoi ne s'entendent-ils pas ?

— Parce qu'il y a entre eux incompatibilité d'humeur.

Nous voici évidemment bien avancés. Le juge cherche à faire la lumière autrement.

— A qui sont les torts ?

— Aux deux. Le tort du mari c'est d'avoir une maîtresse. Quant à la femme, son tort est d'être venue à Istanbul. Nous le lui avons pourtant bien déconseillé. Mais elle n'en a fait

qu'à sa tête.

— Est-ce tout son tort ?

— Oui.

Et le témoin a l'air surpris que l'on ne rende pas à l'évidence de ce fait qu'une femme somnolente ne doit pas quitter son village pour aller voir les routes du monde.

— Veux-tu divorcer, demande le juge plaignant ?

— Moi ? Pourquoi donc, grand Dieu ! Je ne veux pas mon mari au monde, pourquoi le quitterais-je ? Ce que je désire, c'est du moment qu'il m'a donné, qu'il m'assure ma subsistance.

Le mari offrait... 15 Ltq. par mois. Pour femme et deux enfants, c'est dérisoire. Une commission d'experts a prononcé d'urgence une condamnation de 45 Ltq. désignée par le tribunal au début du procès, pour le versement d'une pension alimentaire de 45 Ltq. les arriérés depuis la date du début du procès, à verser en une seule fois, plus les lasses d'intérêt.

Cela lui apprendra à se payer le luxe d'une maîtresse !

DANS LA BARQUE

Le batelier İbrahim dormait, au fond de sa barque. Un certain Şerafettin qui passait par là, le vit, et sauta dans l'embarcation pour le réveiller. Il cherchait la bourse du batelier.

Mais İbrahim se réveilla en sursaut et le voleur par la bar.

Le batelier est un gaillard trapu qui a de poings solides. Şerafettin se rendit compte qu'il ne parviendrait pas à avoir le dessus. Il agrippa son poignard et en blessa grièvement son adversaire.

Mais son geste criminel ne lui a servi à rien. Une fuite tranquille. Car la scène avait été vue par des témoins. Et l'agresseur a été appréhendé.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

de reconnaissance en — Le martèlement de — Un sous-marin ennemi coulé.

11. A.A. — Communiqué No. 837

général des forces armées

Egypte actions des éléments en

aviens lâchèrent des bombes

et incendiaires sur l'aéro-

de Mikaba.

unités navales légères attaquè-

et coulèrent un sous-marin ennemi.

notera qu'en l'espace de neuf jours

légères de la marine italien-

de ces sous-marins ennemis.

annoncée par les communiqués du 2,

du 10 courant ainsi que par

COMMUNIQUE ALLEMAND

rance allemande au Caucase.

percée au Sud de Sta-

la Volga y est atteinte. —

locaux allemands à Rjev

abattus. — La lutte contre

l'Angleterre

11. A.A. — Le haut-command-

des forces armées allemand-

communiqué :

des troupes allemandes

gagne du terrain dans de

combats près de Novorossisk et

le secteur du Terek.

Dans le champ fortifié devant Sta-

la bataille se poursuit.

luttas acharnées des forti-

au sud de la ville ont été

la Volga a été atteinte en

égale. Toutes les atta-

de diversion ont été repoussées.

attaqué de l'aviation de combat

de la résistance ennemie ainsi

de départ des Soviétiques.

le secteur de Rjev nos pro-

d'habitation de la ville de Düsseldorf que de nombreux incendies et des dégâts matériels aux édifices ont été provoqués. La population civile a eu des pertes. D'après les informations parvenues jusqu'ici les chasseurs de nuit et la DCA ont abattu 31 des avions attaquants.

Sur la Manche, la mer du Nord et la baie allemande des unités légères de la marine allemande ainsi que l'artillerie de la marine ont abattu par ailleurs 3 avions ennemis.

Des avions de combat allemands légers ont attaqué au large de la côte sud de l'Angleterre un patrouilleur britannique qui restait gravement endommagé après avoir reçu plusieurs bombes.

Au cours d'une attaque des vedettes anglaises contre un convoi allemand dans la Manche, des unités de protection allemandes ont réussi à porter à un des navires attaquants de si graves coups qu'il faut compter avec sa perte. D'autres vedettes ont été endommagées. Un corps de chasseurs de nuit allemands a réussi la nuit dernière à abattre son millième avion.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F. 31 bombardiers abattus

Londres, 11. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière une puissante formation de nos bombardiers fit une violente attaque sur la ville industrielle de Düsseldorf et sur d'autres objectifs en Allemagne occidentale. Les avions du service de chasse effectuèrent des patrouilles offensives au-dessus du territoire occupé par l'ennemi. Au cours de ces patrouilles un avion ennemi fut détruit. 31 de nos bombardiers sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 11. A. A. — Communiqué conjoint britannique du Moyen-Orient :

Du 9 au 10 septembre l'activité de nos patrouilles continua.

Dans le secteur septentrional les troupes ennemies qui essayèrent d'intercepter nos patrouilles furent attaquées avec des mortiers et des mitrailleuses.

Hier notre artillerie fut active dans le secteur méridional.

Pendant la nuit du 9 au 10 septembre nos avions torpilleurs opérant au nord de Derna enregistrèrent un coup direct sur un navire marchand ennemi.

Une violente explosion fut provoquée et lorsque on le vit pour la dernière fois le navire était en flammes.

Hier un appareil effectuant une reconnaissance au large de Derna, aper-

LE CINE

ne désemplit pas cette semaine

SUMER

La foule admire et applaudit

Joan Blondell et Melvyn Douglas

qui sont irrésistibles dans

Je cherche mon mari

le plus charmant des films

En supplément : JAZZ — SWING — MUSIC-HALL

une merveille musicale

Istituto Salesiano "B. Giustiniani"

Le iscrizioni per il nuovo anno scolastico si ricevono tutti i giorni dalle 9 alle 12 e dalle 15 alle 18.

Scuola Elementare e Media Femminile

AGA HAMAM 30

le iscrizioni continuano dalle ore 9 alle 12

cut le navire qui était très bas dans l'eau et coulait croit-on.

A la suite de la tempête de sable qui s'élevait, l'activité ennemie au-dessus de la région de bataille fut hier sur une petite échelle.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'évacuation de Novorossisk

Londres, 12. A.A. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 11 juillet nos forces ont combattu violemment l'ennemi au sud et au sud-est de Stalingrad, ainsi que dans les secteurs de Mozdok et Sinavire et dans le secteur du Volkof.

Après de violents combats qui ont duré quelques jours, les troupes soviétiques ont évacué Novorossisk.

Sur les autres secteurs, rien à signaler.

Un meurtre à Dublin

Rome, 11-Radio— On apprend à Lisbonne que l'assassinat à Dublin du sergent de la police O'Brien a provoqué une grosse sensation. O'Brien rentrait chez lui lorsqu'il fut abattu par des coups de revolver tirés brusquement contre lui. O'Brien était connu pour ses nombreuses attaches dans les milieux nationalistes. Récemment, il avait mis en garde les patriotes irlandais contre le danger présenté par l'infiltration dans leurs rangs d'espions aux gages de l'Angleterre. Il se pourrait que cette dénonciation énergique ait provoqué sa mort.

La Foire de Milan

Rome, 11-Radio.— Il a été décidé que la Foire d'Echantillons de Milan se tiendra normalement comme chaque année. Elle aura lieu du 12 au 27 avril 1943. Elle sera consacrée plus spécialement aux productions de guerre et à l'Antarctique. La prochaine foire sera la 24e.

Le maréchal Pétain dans les départements de l'Est

Vichy 12. AA. — Le maréchal Pétain a quitté Vichy à 21 h. 45. Il se rend en inspection dans les départements de l'Est. Il est accompagné par le général Bridoux.

LES ASSOCIATIONS

La salle de lecture du "Dopo Lavoro"

La salle de lecture de l'Isten Sonra (« Dopo Lavoro ») Dera Çikmazi No 2, Beyoğlu, est ouverte à l'intention des membres, tous les jours, à partir de 16 heures.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)

rière, le discours de M. Churchill a été accueilli avec un sentiment de soulagement. On le sentait à l'atmosphère des Communes. Il ne s'agit pas de voir l'avenir en rose. On sait que de dures luttas sont à prévoir. Mais on les attend, on a fait ses préparatifs en conséquence, matériellement et moralement. La possibilité est désormais exclue d'attaques soudaines et foudroyantes.

Le soir, un souper intime a été donné par le premier Lord de l'Amirauté. Le grand père de l'Amiral que le hasard a placé à mes côtés a servi en 1840 en Turquie... Autour de la grande table ronde, les souvenirs de l'amitié «éculeire» turco-anglaise avaient été évoqués. Le premier lord de l'Amirauté a exprimé sa joie de ce qu'un marin ait été envoyé pour représenter la Turquie auprès de la nation anglaise, nation essentiellement maritime. Et il a bu à la libre presse turque.

M. Yalçin a souligné que la présence d'une socialiste au poste de premier Lord de l'Amirauté est une manifestation du génie politique de la Grande-Bretagne. Il a évoqué aussi un siècle de luttas pour l'indépendance de la Turquie et a expliqué combien sincère est l'intérêt que nous éprouvons à l'égard de la lutte que mènent les Démocraties.

M. Asim Us consacre son article de fond da «Vaki» à la nécessité de ne pas aider inconsidérément les spéculateurs.

Le «Yeni Sabah» continue la publication des souvenirs de Cavit, recueillis par M. Hüseyin Cahit Yelçin.

BONNE FOI

Ahmed Çoşkun est un négociant de province qui était venu en notre ville pour faire quelques achats: Il loge à l'hôtel «Paris», à Sirkeci. Au cours de ses courses en ville, il rencontra deux compères qui déclarèrent être originaires de la même ville que lui. Ce fut une joie pour le brave homme. Et il fit fête à ces «pays» de rencontre.

Les trois hommes firent route ensemble, en devisant gaiement. Ses nouveaux amis proposèrent à notre provincial certaines étoffes, dont ils lui dirent grand bien. Ils lui conseillèrent d'attendre quelques minutes au Parc, le temps d'aller chercher des échantillons. Ahmed Çoşkun choisit quelques spécimens et versa 380 Ltq. pour l'achat d'un certain nombre de coupons. La marchandise devait lui être livrée séance tenante, au Parc.

Mais il eut beau attendre jusqu'au soir, cloué à son banc, ses «amis» ne reparurent plus.

De retour à son hôtel, lorsqu'il raconta sa mésaventure à ses commensaux, on eut quelque peine à lui faire admettre qu'il avait été victime d'escrocs. Il ne s'en est totalement convaincu que lorsqu'il a vu, dans certain album que l'on conserve à la Direction de la police, la photo de ses prétendus compatriotes, qui sont deux récidivistes du nom de Tahsin, dit l'Arabe et Hülsü. Les deux escrocs ont été arrêtés.

Attention !

Ne manquez pas d'assister ce soir au

GALA de GREGOR

au JARDIN "BELLE VUE"

avec la participation des meilleurs artistes de notre ville

GREGOR sera à son ordinaire, éblouissant

Rendez-vous: de 9 heures à 1 heure

Sur le front d'Egypte

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tasvir-Efkâr».

Les forces de l'Axe qui, vers la fin de juin, étaient parvenues à avancer jusqu'aux positions d'El-Alamein, conservent toujours leurs positions et leur situation qui menacent le Caire et Alexandrie. Malgré que, suivant ce que M. Churchill a constaté dans son dernier discours, par suite de l'appel à la tête de la huitième armée de chefs qui figurent parmi les personnalités les plus éminentes de toute l'armée anglaise et par suite aussi des renforts que cette armée a reçus, on puisse considérer que les forces anglaises en Egypte ont été totalement renouvelées, le maréchal Rommel continue à menacer les portes d'Alexandrie et du Caire.

Le "second front" en Egypte ?

Mais alors...

Lors de sa récente visite à Ankara, le diplomate américain M. Willkie a dit que le second front se trouve en Egypte. Dans ce cas, il faut conclure que tout l'effort anglo-américain se concentre sur la vallée du Nil.

L'opinion publique anglo-américaine désire que le second front soit créé en Europe occidentale. La Russie s'est livrée à une vive insistance à cet égard. Malgré cela, on persiste à affirmer que le second front est en Egypte.

Le fait que, sur ce front, on continue à demeurer sur la défensive, que l'on n'a nullement anéanti ou repoussé l'armée de l'Axe qui presse aux portes d'Alexandrie et du Caire est une preuve que l'atmosphère que la direction anglo-américaine de la guerre veut créer en paroles et par des discussions n'est nullement conforme aux opérations de guerre.

Les positions d'El-Alamein sont à 90 kilomètres d'Alexandrie et à 50 kilomètres du Caire. La situation ressemble à celle des lignes de Çatalca pour la défense d'Istanbul.

On est surpris de voir que ceux qui estiment que le second front est en Egypte ne tentent rien pour modifier un pareil état de choses.

M. Churchill lui-même dans son dernier discours parle de la possibilité d'assurer avec succès pendant de longs mois encore la « défense » de l'Egypte.

La "reconnaissance" offensive d'il y a quelques jours

Depuis environ deux mois et demi, les colonnes de reconnaissance se livrent à leur activité au beau milieu de l'Egypte; parfois elles se livrent à des opérations plus étendues avec des forces plus nombreuses — à des reconnaissances offensives. De part et d'autre, on paraît être sur une position défensive et on prépare quelque chose.

Ainsi que le président du Conseil anglais l'a ouvertement reconnu, l'Axe paraît avoir discerné d'abord les envois de renforts, les concentrations et les tentatives d'amélioration. Il est naturel qu'en raison de la situation très critique dans laquelle se trouvent les Russes dans la région de Stalingrad et au Caucase, en vue d'empêcher que les secours anglo-américains puissent être dirigés dans cette région, comme aussi de contrôler les préparatifs anglais et américains en Egypte, le maréchal Rommel ait senti le besoin de procéder à une reconnaissance offensive à titre de riposte à celle qui a été menée par les Anglais dans la même région il y a quelques semaines.

Dans ce but certaines forces de l'Axe se sont livrées il y a quelques jours à une offensive locale contre l'aile méridionale des positions anglaises à El-Alamein. Occupant, au Nord de la dépression d'El-Kattara une colline d'une attitude fort considérable pour le désert, ces troupes ont sensiblement avancé à travers les champs de mines et se sont arrêtées finalement devant les positions principales des Anglais. Après avoir conservé pendant un certain temps le territoire occupé, elles se sont retirées

ensuite, devant l'arrivée de renforts britanniques et afin d'éviter des pertes inutiles. Toutefois, elles ont conservé la colline qu'elles avaient occupée au Nord de la dépression d'El-Kattara et les Anglais ne les en ont pas encore délogées.

Quelques considérations générales

En principe, toute reconnaissance offensive s'opère ainsi. Et en vue de ne pas s'exposer à des pertes inutiles et à une défaite locale et isolée contre la résistance ennemie, elle s'achève par un retrait au moment opportun. Dans le cas où le parti qui subit l'attaque lâche pied, on ne manque évidemment pas l'occasion de le poursuivre.

En raison du développement actuel des moyens de guerre, les reconnaissances offensives sont effectuées par les moyens motorisés, c'est-à-dire à la fois par les avions et par l'infanterie motorisée et les autos-blindées. Seules de pareilles formations sont en mesure d'interrompre le combat à leur gré et de se replier.

Il n'y a pas de limites aux forces que l'on peut employer pour les reconnaissances offensives. C'est pourquoi on ne saurait dire que la faiblesse des effectifs engagés signifie que l'on entend procéder à une simple reconnaissance ni que des effectifs importants marquent l'invention d'obtenir des résultats plus sérieux et plus décisifs.

Ce n'est que si, sur tout le front les forces d'infanterie s'étaient approchées jusqu'à 1.000 mètres au mois des positions ennemies puis s'étaient retirées en constatant l'impossibilité de briser la résistance rencontrée que l'on aurait pu parler de l'échec d'une offensive sérieuse.

Ce n'est nullement une bonne chose pour les Anglais que les forces de l'Axe soient aux portes du Caire et d'Alexandrie. Si la retraite des forces de l'Axe était réellement le résultat d'une défaite les Anglais se sentant vainqueurs, auraient dû poursuivre l'adversaire et même s'ils l'anéantissaient pas, ils auraient dû tout au moins le rejeter jusqu'à Marsa-Matruh. Du moment que pareille chose n'a pas été réalisée, c'est donc bien que les forces de l'Axe ont effectué une simple reconnaissance.

Le fait que le président du Conseil britannique ait parlé de l'organisation défensive et des mesures qui ont été prises en Egypte et le fait aussi que les forces de l'Axe aient entrepris une reconnaissance offensive sont autant de preuves de ce que les chances ne sont pas faibles de voir Rommel passer à l'offensive pour de bon, après la fin de la période des chaleurs.

La Bulgarie et ses voisins

Ses rapports avec la Turquie sont excellents

Sofia, 11-A.A.—Le Sobranje se réunit hier pour écouter le rapport du président du conseil Filoff sur la politique gouvernementale et la situation extérieure. Parlant des relations bulgares avec les pays voisins Filoff déclara notamment que les rapports bulgares-turcs sont excellents. Après avoir souligné en outre que tous les problèmes existant entre la Bulgarie et la Roumanie furent solutionnés depuis le traité de Grivda, Filoff conclut en affirmant que la politique extérieure bulgare ne s'écartera pas de la voie suivie jusqu'ici.

ON CHERCHE appartement vide ou meublé de 4 ou 6 chambres, bien ensoleillé, avec chauffage central, eau chaude, bain, situé entre Tünel et Taksim. Ecrire au journal sous J.D.

Sahibi: G. PRIMI
Usuni Negriyat Müdürü
CEMIL SIUFI
Münakaşat Mektebi,
Galata, Çarşık Sokak No 1

Furieuses contre attaques soviétiques à Stalingrad

(Suite de la 1^{re} page)

avait été précédée par une intense préparation d'artillerie. L'attaque a été entièrement repoussée à la suite de durs combats qui ont coûté de très lourdes pertes aux assaillants. On signale le cas d'une position allemande qui a soutenu des assauts renouvelés sept fois, et chaque fois repoussés de façon sanglante.

La menace contre Grozny

Vichy, 12 Radio.— La menace allemande contre Grozny s'intensifie. Les Russes sont exposés ici au danger d'être encerclés.

Berlin, 12 Radio.— Les forces allemandes ont percé encore une fois les positions sur le Terek et ont réalisé d'importants gains territoriaux. Les forces soviétiques ont été efficacement bombardées par l'artillerie allemande. Un train blindé ennemi a été détruit.

Dans la zone du Volchov

Berlin, 11. A. A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes communique qu'une activité assez vive des troupes d'assaut allemandes régnait hier sur le front du Volchov. L'infanterie allemande est entrée dans les positions ennemies fortement protégées et fait subir de fortes pertes sanglantes à l'ennemi qui se défendait avec acharnement jusqu'à l'anéantissement.

Au cours des combats dans les forêts, 60 nids de résistance ont été détruits. L'adversaire a subi des pertes sanglantes. Un nombreux matériel d'armes lourdes a été capturé.

Des avions de combat allemands ont bombardé avec des bombes lourdes et extra-lourdes de nombreuses positions ennemies de campagne avec un succès visible.

Les communications de ravitaillement des Bolchéviques ont été attaquées à plusieurs reprises et l'ennemi a subi à nouveau de lourdes pertes. Dans des combats aériens 6 avions bolchéviques ont été abattus par des chasseurs allemands.

Le mécontentement du Parlement britannique

M. Peyami Safa écrit dans le «Tasvir-Efkâr»...

Le discours de M. Churchill a été accueilli à la Chambre des Communes par des visages renfrognés. Il appert des bribes des débats qui ont pu parvenir jusqu'à nous, que l'opinion publique britannique, comme aussi la Chambre, ne sont pas satisfaites du cours et du développement de la guerre. Un des députés a exprimé ainsi l'impatience du public : « Quoique trois ans se soient écoulés depuis la mobilisation de nos sources, la seule chose que nous soyons parvenus à faire c'est à occuper quelques milliers d'Allemands et d'Italiens en Egypte. »

Après une allusion aux grands chiffres de la production américaine que l'on est las d'entendre, le député anglais a caractérisé de « puériles » les paroles du président du Conseil et a constaté que l'Allemagne a un rendement économique au moins égal à celui de l'Amérique.

Une nouvelle d'il y a à peine huit jours annonçait que la production de guerre américaine est très inférieure aux prévisions. Mais au bout de quelques jours nous avons recommencé à entendre des accumulations de chiffres.

D'une part, M. Roosevelt déclare qu'il est conscient de la situation dangereuse en Méditerranée, et de l'autre, il proclame que le danger d'invasion de l'Egypte

LA BOURSE

Istanbul, 9 Septembre 1942

CHEQUES

Change

Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour. B.

ACTIONS ET OBLIGATIONS

Ergani 933 5 o/o
Banque Centrale

Le gouverneur de Madagascar dément les accusations anglaises

Aucun sous-marin japonais n'a touché l'île

Vive émotion dans toute la France

Vichy, 12-A.A.— Le gouverneur de l'île de Madagascar, dans un message qu'il a adressé au maréchal Pétain, affirme que jamais des sous-marins japonais n'ont aidé à la défense de Madagascar et qu'il n'y a dans l'île agent étranger.

Les Anglais marchent sur Tannanarive

Vichy, 11-A.A.— D'après les informations reçues de Madagascar les troupes britanniques qui débarquèrent à Majunga dirigent actuellement vers Tannanarive un second débarquement. Les troupes britanniques dans ce secteur se dirigent vers Antirantse. La disproportion des effectifs est écrasante. On évalue les divisions d'importance du corps débarquement britannique à 150.000 hommes dont la majorité sont des indiens. La nouvelle de ces débarquements a été citée en France une vive émotion. L'instant les journaux ne cessent d'en reproduire le communiqué officiel.

est écarté. Les déclarations officielles au sujet des îles Salomon, de la situation du second front sont contradictoires. Un jour on nous annonce qu'il n'y a plus un seul Japonais au premier front, et le lendemain on prétend que les combats continuent avec violence. Un jour Amery nous annonce que la paix est rétablie aux Indes, et le lendemain on nous décrit des troubles dans l'Inde. On nous dit que le second front est en Egypte; les autres affirmations sont écartées. La Chambre des Communes a entendu beaucoup de promesses, de chiffres, de promesses, de chiffres, de théories. Et voici maintenant la voix des représentants de tous les partis, elle a exprimé son mécontentement.

Le désir le plus vif de la Chambre est celui-ci : l'ouverture immédiate du second front et son ouverture immédiate.

— et son ouverture immédiate. Les armées de l'Axe aient traversé la poitrine de l'URSS.

Le second front, tout de suite, qu'en cela les dernières chances de victoire et elle n'entendra plus aucune menace d'avenir.

Pour nous, nous nous bornons à constater cette constatation.